

## Thème 3 – Axe 1

# HISTOIRE ET MEMOIRES DES CONFLITS

## Introduction.

### Présentation du sujet.

Les conflits sont des moments traumatisants, qui laissent des mémoires douloureuses, passionnées.

### Problématique.

Comment l'historien les affronte ?

### Annonce du plan.

On verra deux exemples tirés de l'histoire récente de la France.

## I. Les causes de la Première Guerre mondiale.

[Manuel pages 186-187, 190-191]

### A) Un débat historique.

#### 1. Rappels.

- Ses mécanismes.

#### Tronc commun 1<sup>ère</sup>.

**Diapo 1** Questions *Quelles sont les causes du conflit ?  
Comment se déroule l'entrée en guerre ?*

- Leur perception.

Pendant l'été 1914, la succession d'événements est une surprise pour tout le monde, des dirigeants aux populations.

Puis, l'incompréhension face à la durée du conflit pousse chaque camp à se souder. La propagande joue un rôle essentiel à cette fin.

**Document 2 page 190** Question *Quel est le message de cette caricature ?*

On retrouve ce genre d'arguments tout au long du conflit, des deux côtés : **diapo 2**.

Les historiens cherchent eux à comprendre les dynamiques profondes en jeu.

## 2. Son interprétation.

- **Une logique inéluctable ?**

Dès les lendemains de la guerre, certains historiens en font une interprétation mécanique et voient dans le conflit une fatalité, découlant d'un enchaînement inévitable.

Aujourd'hui, on trouve encore cette idée d'un enchevêtrement de facteurs qui mènent à une guerre inévitable :

<https://www.youtube.com/watch?v=ok7HJ6fQcQU>

Il y aurait donc une marche à la guerre inéluctable : c'est une **vision déterministe** de l'Histoire.

- **Ou le fruit du hasard ?**

Certains historiens défendent l'**aléatoire** dans l'Histoire, l'incertitude historique.

Il faut donc rechercher l'événement accidentel.

Or cette question est inséparable de questions politiques.

## B) Ses enjeux politiques.

### 1. A la sortie du conflit.

Dès 1919 l'idée d'établir les responsabilités dans le déclenchement du conflit voit le jour.

- **Le point de vue des vainqueurs.**

**Diapo 3** *Questions* *Qui est rendu responsable de la guerre ?*  
*Quelle en est la conséquence ?*  
*Comment expliquer ces faits ?*

La question de la responsabilité dérive vers la culpabilité.

Les historiens ne sont pas exempts de partialité : **exercice questions 1 et 2**.

**Etude du texte 1 page 190**

---

1. Quelle est la nature de ce texte ?

.....

.....

.....

2. Quelle est l'interprétation dominante du conflit jusqu'aux années 1960 ?

.....

.....

.....

3. Comment l'expliquer ?

.....

.....

.....

.....

.....

- **Le point de vue des vaincus.**

En Allemagne, le traité de Versailles est vécu comme un « Diktat ».

Entre 1919 et 1939, la propagande nationaliste exploite ce sentiment, y ajoutant légende du et « coup de poignard dans le dos » : **diapo 4.**

Cela a une conséquence durable, après l'effondrement du nazisme.

### ***Exercice question 3.***

## **2. Aujourd'hui.**

- **Un conflit qui s'éloigne.**

La 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale est toujours présente, à différents niveaux.

- familial, **diapo 5.**
- lycéenne
- municipale **diapo 6**
- nationale
- internationale (exemple des accords Sykes-Picot de 1916, voir **thème 2 ; conclusion**)

Mais avec la disparition des derniers survivants, sa mémoire est plus distanciée.

- **Une interprétation qui évolue.**

Il est de moins en moins question de culpabilité, mais plus de partage des responsabilités désormais.

Néanmoins, il existe encore des débats sur une responsabilité principale de tel ou tel facteur, de telle ou telle puissance.

**Contexte page 191**      *Questions*      *Quelle est la thèse de Clark ?*

Mais Krumeich lui répond, avec son ouvrage *Le feu aux poudres*.

[https://youtu.be/WcSCGt\\_YGbQ](https://youtu.be/WcSCGt_YGbQ)

**Vidéo**      *Question*      *Quelle est sa thèse ?*

Curieusement, cela produit une espèce d'inversion des points de vue...

- **Facteurs d'explication.**

**Texte 4 page 191**    *Question*    *Voir manuel.*

### **Conclusion.**

La complexité des débats sur les origines de la guerre montre bien le caractère complexe de cette guerre.

Cet exemple rappelle que l'Histoire est un débat permanent.

## **II. La guerre d'Algérie. [Manuel pages 188-189, 192 à 195]**

### **A) Une « guerre sans nom ».**

#### **1. Ses racines.**

- **La décolonisation.**

#### **Tronc commun, thème 2, chapitre 2.**

La colonisation a été violente, la décolonisation l'est aussi.

- **La spécificité algérienne.**

Ancienneté de la colonisation.

Violence du processus.

Résultat : une colonie de peuplement.

Une législation discriminatoire :

- Pour les Européens : « L'Algérie, c'est la France ! » ; **diapo 7.**
- Pour les « Musulmans », pas de droits politiques.
- 

Dans ces conditions, la décolonisation est particulièrement violente.

#### **2. Sa violence.**

- **Son déroulement.**

#### **Tronc commun, thème 2, chapitre 2.**

8 ans de guerre (1954-62), mais non assumée.

Des traumatismes nombreux.

Les accords d'Evian, le 18 mars 1962 mettent officiellement fin au conflit.

- **De peuples divisés.**

L'opinion française est profondément divisée, mais le conflit est aussi une guerre civile entre Algériens.

### 3. Son refoulement.

- **Des populations profondément marquées.**

Retour des appelés, rapatriement d'un million de pieds-noirs, de 40 000 harkis, portant chacun leurs traumatismes.

Des mémoires – complexes : **diapo 8**.

- **L'oubli officialisé.**

En France, les amnisties à partir de 1962 veulent occulter débats.

En Algérie, mise en place d'une mémoire officielle glorifiant le FLN :

**Texte 1 page 192**    *Questions*    *Quel événement se produit le « 1<sup>er</sup> novembre » ?*  
*Quelle place est donnée au FLN ?*  
*Pourquoi ?*  
*Qui est oublié ?*

Mais un « passé qui ne passe pas » remonte toujours à la surface...

## B) Des fractures durables.

### 1. Un passé douloureux.

- **Des mémoires plurielles.**

Les appelés du contingent se taisent, mais restent souvent traumatisés par l'expérience qu'ils ont vécue.

Les Pieds-Noirs développent la « **nostalgérie** ».

Les harkis ont une « mémoire discrète ».

Il faut ajouter les mémoires des anticolonialistes et des ultras, qui cherchent à légitimer leurs actions passées.

- **Le travail des historiens.**

Dès l'époque, des témoignages sont consultables : *La Question* (1958) d'Henri Alleg, censuré mais diffusé.

Puis des ouvrages historiques paraissent, comme *La Torture dans la République*, de Vidal-Naquet, en 1972.

Ils permettent la réalisation de premiers films, comme *La Bataille d'Alger* de Pontecorvo (1966), longtemps interdit en France.

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001491/la-bataille-d-alger-film-de-gillo-pontecorvo-censure-en-france.html>

**Vidéo**    *Question*    *Pourquoi cette censure ?*

En général la tonalité de toutes ces œuvres est assez engagée, mais ensuite une génération plus détachée prend le relais.



## 2. Sa réactivation.

- **Un contexte nouveau depuis les années 1980.**

Il est lié :

- Au souci grandissant des acteurs de témoigner.
  - A l'accès aux responsabilités politiques d'hommes qui ont eu un rapport direct avec la guerre d'Algérie
  - A l'essor du Front National.
  - Au poids des nouvelles générations issues de l'immigration algérienne.
  - A l'influence de la guerre civile algérienne des années 1990.
  -
- **Des revendications diverses en conflit.**

Des conflits de mémoires envahissent alors l'espace politique et médiatique.

La nostalgie des Pieds-Noirs trouve un écho dans différents films : **diapo 10.**

Les témoignages d'anciens appelés se multiplient, révélant leurs traumatismes :

[https://www.youtube.com/watch?v=jw2a1wETQ\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=jw2a1wETQ_E)

**Vidéo**    *Question*    *Quelle expression du réalisateur montre la pluralité des mémoires ?*

Des gradés livrent à leur tour leur version : **diapo 11.**

## 3. Ses résultats.

- **De fortes tensions.**

La question de la torture : **diapos 11 et 12.**

La répression de la manifestation du 17 octobre 1961 : **diapos 13 et 14.**

**Dossier pages 194-195.**

- **Un passé mieux assumé.**

En France, une population plus réceptive et mieux informée, capable de prendre les choses avec moins de passion.

En Algérie, l'Histoire officielle est cependant bien installée, mais les contacts avec la France permettent de la prendre avec distance.

Des deux côtés, la situation évolue peu à peu vers une plus grande lucidité.

## **C) Une reconnaissance progressive.**

### **1. Un passé assumé officiellement.**

- **Entre Français.**

En 1999, l'Etat reconnaît l'« état de guerre » en Algérie de 1954 à 1962.

En 2002 : inauguration du 1<sup>er</sup> mémorial aux soldats et harkis morts.

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001888/1-inauguration-du-memorial-national-de-la-guerre-d-algerie-et-des-combats.html>

**Vidéo**    *Question*    *Quelle est la fonction de ce monument ?*

2019 : Macron reconnaît la mort d'Audin.

**Document 4 page 193**    *Question*    *Voir manuel*

- **Entre la France et l'Algérie.**

2003 : discours de Chirac en Algérie. 1<sup>ère</sup> visite d'un président français depuis l'indépendance.

2012 : Hollande reconnaît la responsabilité de l'Etat dans la répression du 17 octobre 1961 voir **exercice**).

2021 : Macron reconnaît l'assassinat d'Ali Boumendjel.

[https://www.lepoint.fr/monde/guerre-d-algerie-macron-reconnait-l-assassinat-d-ali-boumendjel-03-03-2021-2416139\\_24.php#](https://www.lepoint.fr/monde/guerre-d-algerie-macron-reconnait-l-assassinat-d-ali-boumendjel-03-03-2021-2416139_24.php#)

**Vidéo**    *Question*    *Quelle est la fonction de ce geste ?*

## 2. Des tensions persistantes.

- **En France.**

2005 : proposition de loi de quelques députés sur le « rôle positif » de la colonisation.

Article 4 : « *les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du nord* ».

Tentative révélatrice de la persistance d'un courant idéologique colonialiste : **diapo 15**.

2012 : choix d'une date, pour une journée du recueillement, finalement le 5 décembre.

**Texte 3 page 192**    *Questions*    *A quoi correspond cette date ?*  
*Qu'est-ce que cela révèle ?*

Enfin création de la Commission Stora, qui a remis un rapport avec 22 préconisations en janvier 2021, mais déjà critiquée : **diapo 16**.

- **En Algérie.**

Contexte du hirak depuis février 2019. Il comprend aussi une dimension mémorielle :

**Photo 2 page 192**    *Questions*    *Quelle demande est formulée ?*  
*Pourquoi est-elle difficile à satisfaire ?*

## Conclusion.

Vers une histoire commune ? **Texte 5 page 193** et **diapo 17**.

## Conclusion.

### **Reprise.**

Dans les deux exemples, on voit que les enjeux politiques et mémoriels de l'histoire sont indissociables.

### **Réponse à la problématique.**

L'historien tente de les apaiser peu à peu, de les dépasser.

### **Annonce du plan.**

Ce n'est pas facile, mais le passage du temps y aide. Il pousse ainsi les pouvoirs à une politique de reconnaissance des multiples mémoires, dans l'espoir de voir émerger une « mémoire partagée ».